

OLIVIER DUHAMEL, JEAN-LUC PARODI

Note sur le mendésisme et l'opinion publique

A multiplier les définitions du mendésisme, risque d'échapper la plus simple, qui pourrait être historiquement la plus vraie. Pierre Mendès France fait figure d'exception parmi les hommes politiques de la IV^e République, en ce qu'il est le seul dirigeant sous ce régime à avoir donné naissance à un nom commun à partir de son nom propre, en même temps qu'il est le seul président du Conseil de la IV^e à avoir bénéficié d'une véritable popularité. Le mendésisme correspond donc à un phénomène d'opinion publique.

L'EXPÉRIENCE GOUVERNEMENTALE

Aucun des autres chefs de gouvernement ne saurait rivaliser avec lui, parce qu'aucun n'a dépassé le taux de satisfaction de 50 % (Paul Ramadier l'atteint en mars 1947 : c'est le renvoi des ministres communistes qui est approuvé ; Charles de Gaulle oscille entre deux tiers et trois quarts de satisfaits, mais s'il est juridiquement président du Conseil c'est d'une IV^e République qu'il est chargé de supprimer ; Antoine Pinay fut populaire mais les enquêtes manquent pour lui permettre de rejoindre l'exception Mendès).

Les trois enquêtes IFOP réalisées autour du gouvernement Mendès France (1) permettent de préciser ce mendésisme de l'opinion.

(1) Fin août - début septembre 1954 (*Sondages*, 1954, n° 4) ; janvier 1955 et le 7 février 1955, le surlendemain du renversement de son gouvernement (*Sondages*, 1955, n° 1).

— Les grands traits de sa politique sont largement approuvés. En matière de décolonisation, tout d'abord : 58 % des Français approuvent les conditions du cessez-le-feu en Indochine, dans une question à 4 réponses proposées. 70 % approuvent son voyage-surprise à Carthage. En matière de modernisation économique, ensuite : 62 % des Français approuvent l'idée selon laquelle « il est nécessaire de fermer ou de transformer les usines qui travaillent dans de mauvaises conditions techniques ou économiques » et 15 % seulement la désapprouvent.

— La popularité de Pierre Mendès France comme président du Conseil résulte d'un véritable consensus. Les variations de la satisfaction dans les différents groupes d'âge, d'habitat, d'éducation ou de profession s'avèrent infimes. Seul le général de Gaulle connaîtra une telle homogénéité des soutiens durant l'été 1958. Le plus étonnant tient au fait que ce consensus recouvre également les différentes tendances politiques — seuls les communistes mesurant leur satisfaction.

Le consensus mendésiste

%	Communistes	Socialistes	Radicaux	MRP	Modérés	Gaullistes	Ensemble
Satisfaits	40	78	85	60	63	60	62
Mécontents	18	2	1	7	10	13	7
Indifférents	32	18	13	30	24	24	26

TABLEAU 1. — Répartition par groupes d'électeurs de la satisfaction à l'égard de Pierre Mendès France comme président du Conseil (août 1954)

Cette popularité va de pair avec une incertitude quant à la situation de Pierre Mendès France dans le clivage droite/gauche. Une majorité ne le considère ni comme un homme de droite ni comme un homme de gauche (53 % en août 1954, 51 % en janvier 1955), tandis que pour les autres, sa situation bouge au fil de l'expérience gouvernementale : en avril 1954, 31 % le voient « de gauche », 16 % « de droite » ; à la veille de son renversement, 24 % « de gauche », 25 %

« de droite ». Notons que les électeurs communistes le qualifient alors massivement d'homme de droite (68 %, tandis qu'ils n'étaient que 38 % à le faire cinq mois plus tôt). Enfin, lorsqu'il était au pouvoir, Pierre Mendès France bénéficiait d'un prestige d'homme d'Etat reléguant loin derrière les autres hommes politiques de la IV^e (2).

1955-1958

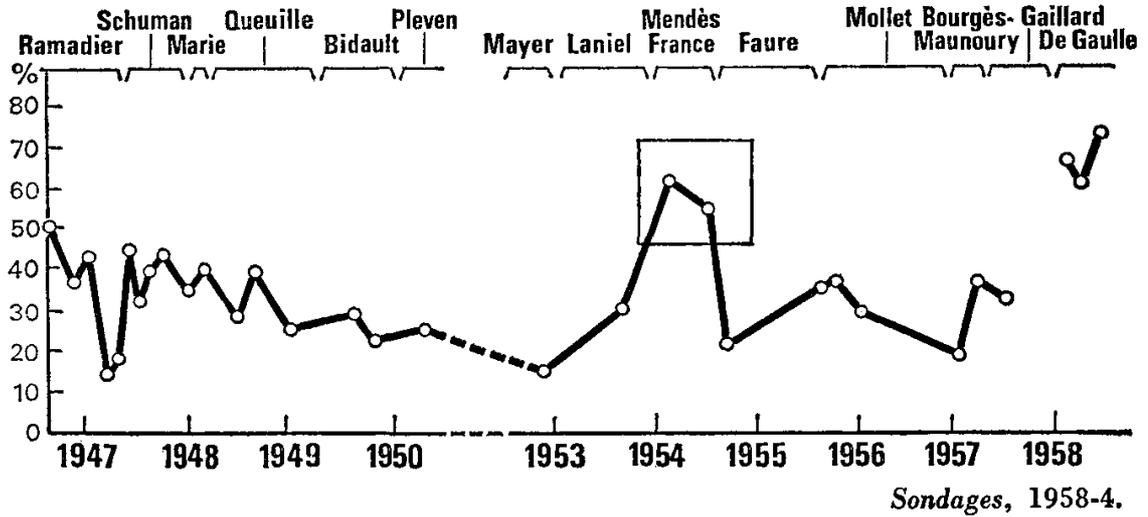
Le 5 février 1955, le gouvernement Mendès France est renversé contre la volonté d'une majorité de l'opinion : 54 % des Français s'en disent mécontents et seulement 12 % contents, 54 % seraient satisfaits qu'il revienne à la présidence du Conseil, 11 % mécontents. Mais l'éloignement des responsabilités entraîne une érosion progressive de sa popularité. Durant la campagne électorale de la fin 1955, il est le plus souvent cité comme président du Conseil souhaité, ce dans une question ouverte (avec 27 % de réponses à chaque enquête contre 10 % ou moins aux autres hommes politiques et... 2 % pour le général de Gaulle) ; la formule de gouvernement Front républicain, dite « coalition Mendès France », est préférée par 37 % des personnes interrogées contre 24 % en faveur d'un gouvernement centre droit et 13 % un gouvernement de front populaire (3). Mais sa démission du gouvernement Guy Mollet, en mai 1956, n'est jugée « ni bonne ni mauvaise » (61 %), Pierre Mendès France lui-même semble laisser indifférent (4). Le déclin précède le changement de régime, même si la transition accentue la chute. Mendès France aura été l'exception, de Gaulle le recours.

(2) A une question de classement des hommes politiques en fonction de « l'estime comme homme d'Etat », les premières préférences donnent, en janvier 1955, P. Mendès France 51 %, A. Pinay 10 %, M. Thorez 9 %, G. Bidault 5 %, G. Mollet 4 %, R. Schuman 4 %, J. Laniel 2 %, F. Mitterrand 1 %, P. Reynaud 1 %, R. Pleven 0 % (IFOP, janvier 1955).

(3) *Sondages*, 1955, n° 4, p. 18-19.

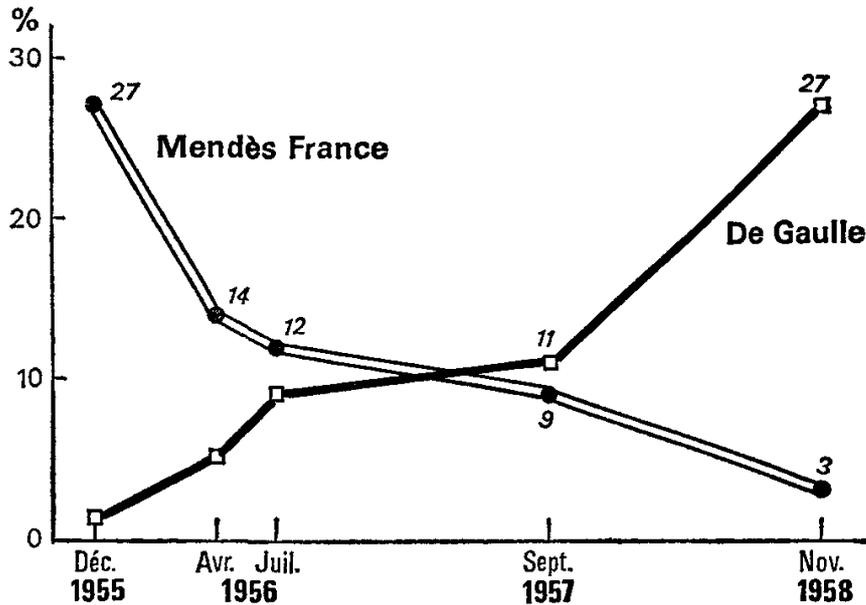
(4) IFOP, juillet 1956, *Sondages*, 1956, n° 3, p. 51. « D'une manière générale, est-ce que vous vous rangez plutôt parmi les partisans ou plutôt parmi les adversaires de M. Mendès France ? » Partisans 24 %, adversaires 18 %, indifférents 32 %, ne se prononcent pas 26 %.

L'exceptionnelle popularité du P. M. F., président du Conseil



GRAPHIQUE 1. — La satisfaction à l'égard des présidents du Conseil de la IV^e République (IFOP)

Du mendésisme au gaullisme



GRAPHIQUE 2. — Evolution des souhaits comme président du Conseil

N.B. — D'autres noms étaient proposés. Ainsi, Guy Mollet oscille entre 14 % (avril 1956 et septembre 1957), et 9 % (nov. 1958) mais, en décembre 1955, il n'obtenait que 2 %. Quant à A. Pinay, il obtient 8 % à presque chaque enquête sous la IV^e République.

SOUS LA V^e RÉPUBLIQUE

Sous la V^e République, Pierre Mendès France connaît les avatars des leaders politiques de la gauche. Le gaullisme triomphant l'occulte. L'élaboration de l'Union de la gauche lui redonne une certaine audience. Les événements de 1968 entraînent comme pour F. Mitterrand une considérable altération de sa popularité qui se redresse peu à peu dans les années suivantes, cependant que montent l'indécision des électeurs et l'oubli des faiseurs de sondages.

Si le pouvoir n'était plus exercé par le général de Gaulle, quelle est, parmi les personnalités suivantes, celle qui vous semblerait la plus apte à lui succéder ? (en %) ⁽¹⁾ :

	Février 1960
Aucune	19
René Coty	11
Guy Mollet	8
Antoine Pinay	7
Pierre Mendès France	6
Une personnalité communiste	5
Maréchal Juin	4
Vincent Auriol	3
Michel Debré	3
Félix Gaillard	2
Autres	2
Ne se prononcent pas	30
	100

En qui auriez-vous le plus confiance pour succéder au général de Gaulle ? (en %) ⁽¹⁾ :

	Septembre-octobre 1962
En personne	15
Guy Mollet	5
Antoine Pinay	4
Pierre Mendès France	2
Maurice Thorez	2
Gaston Monnerville	1
Jacques Chaban-Delmas	1
Edgar Faure	1
Pierre Pflimlin	1
Autres	10
Ne se prononcent pas	58
	100

Y a-t-il des hommes politiques français en qui vous avez confiance ? Si oui, lesquels ? (en %) ⁽¹⁾ :

Octobre 1961	
Oui, il y en a	53
dont :	
De Gaulle	33
Guy Mollet	7
Debré	6
Mendès France	6
Pinay	4
Thorez et Duclos	4
Non, il n'y en a pas	23
Ne se prononcent pas	24
	100

Les hommes politiques dont les noms suivent vous inspirent-ils beaucoup de confiance, une certaine confiance, pas de confiance du tout ? (en %) ⁽¹⁾ :

	Octobre 1962				Total
	Beaucoup de confiance	Une certaine confiance	Pas de confiance	Ne se prononcent pas	
A. Pinay	12	30	22	36	100
G. Mollet	12	25	22	37	100
P. Mendès France	7	25	30	38	100
P. Pflimlin	7	22	24	47	100
M. Debré	7	22	37	34	100
M. Thorez	5	11	51	31	100
E. Faure	5	25	21	49	100

⁽¹⁾ Sondages, 1963-3.

Parmi les personnalités suivantes, laquelle verriez-vous le mieux succéder un jour au général de Gaulle comme Président de la République ? (en %) (1) :

Décembre 1962	
G. Pompidou	10
A. Pinay	9
G. Mollet	8
M. Thorez	7
P. Mendès France	5
P. Pflimlin	5
M. Debré	5
E. Faure	2
Autres	6
Ne se prononcent pas	43
	100

(1) Sondages, 1963-3.

S'il y avait actuellement des élections à la présidence de la République qui souhaiteriez-vous voir élu ? (en %) (1) :

22 mars 1963	
Le général de Gaulle	14
Guy Mollet	4
Antoine Pinay	3
Gaston Monnerville	2
Thorez, Duclos, un communiste	2
P. Mendès France	1
Georges Pompidou	1
Michel Debré	1
Autres	7
Ne répondent pas	65
	100

Le gaullisme triomphant des années 1958-1965 efface de l'opinion tous les hommes politiques. Aux indices de confiance, P. M. F. oscille entre 2 % et 7 % et est régulièrement devancé par Guy Mollet et Antoine Pinay.

Supposons que le général de Gaulle ne soit pas candidat à la présidence de la République. Pour chacun des hommes politiques suivants, voudriez-vous me dire si, en l'état actuel des choses, vous seriez favorable, opposé ou indifférent à ce qu'il succède au général de Gaulle ? (en %).

Juin 1963	Favorables			Opposés			Indifférents et ne se prononcent pas	Total
	Très	Plutôt	Total	Plutôt	Très	Total		
Gaston Monnerville	9	19	28	11	12	23	49	100
Jacques Chaban-Delmas	6	19	25	12	11	23	52	100
Antoine Pinay (*)	5	20	25	19	18	37	38	100
Guy Mollet (*)	6	18	24	19	17	36	40	100
Georges Pompidou (*)	5	19	24	19	23	42	34	100
Michel Debré (*)	4	16	20	19	28	47	33	100
Pierre Mendès France	5	15	20	17	20	37	43	100
V. Giscard d'Estaing	3	16	19	16	15	31	50	100
Pierre Pflimlin	3	16	19	13	11	24	57	100
Gaston Defferre	4	13	17	10	12	22	61	100
Edgar Faure	2	15	17	15	11	26	57	100
Une personnalité communiste (*)	6	9	15	12	47	59	26	100
François Mitterrand	2	10	12	13	14	27	61	100
Le comte de Paris (*)	2	7	9	11	43	54	37	100

(*) Les appréciations concernant cette personne émanent d'une enquête réalisée du 1^{er} au 11 juin 1963. Pour les autres il s'agit du 26 juin au 3 juillet 1963.

La construction de l'Union de la gauche profite naturellement d'abord à F. Mitterrand, mais le rôle qu'y joue P. Mendès France en particulier en 1967 le réinstalle au second rang des leaders de la gauche :

Parmi les hommes politiques suivants, quel est, à votre avis, celui qui devrait jouer le rôle le plus important au sein de l'opposition ? (%) (1) :

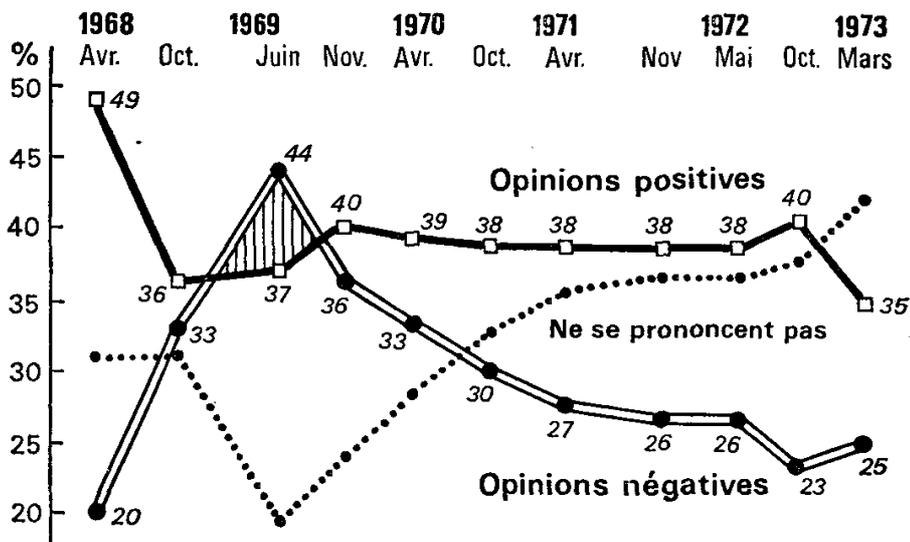
	Janvier 1966	Avril 1966	Nov. 1966	8-13 nov. 1967
François Mitterrand	40	39	35	34
Pierre Mendès France	6	6	7	13
Jean Lecanuet	22	14	19	12
Waldeck Rochet	(*)	3	5	4
Gaston Defferre	8	3	3	4
Guy Mollet	4	4	4	3
Jacques Duhamel	(*)	(*)	(*)	2
Ne se prononcent pas	20	29	27	28
	100	100	100	100

Et parmi les hommes politiques qui figurent sur cette autre liste, quel est celui qui vous paraît le plus de taille à jouer un rôle important dans la vie politique française ? (en %) :

	22 mai-1 ^{er} juin 1967
François Mitterrand	28
Pierre Mendès France	20
Jean Lecanuet	13
Waldeck Rochet	3
Gaston Defferre	3
Guy Mollet	2
Ne se prononcent pas	31
	100

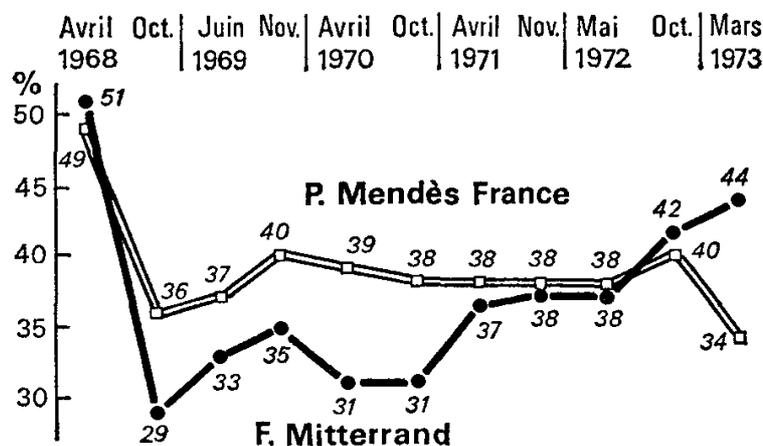
(1) Sondages, 1963-3.
(*) Non proposés.

Ses prises de position en 1968 lui coûtent presque aussi cher qu'à F. Mitterrand ; d'avril à octobre 1968 (graphique 3) les opinions positives qu'il suscite tombent de 49 % à 36 % et les négatives s'élèvent de 20 % à 33 %.



GRAPHIQUE 3. — La popularité (IFOP) de P. Mendès France (1968-1973)

Mais cette addition d'une impopularité à la Mitterrand de 1968 et d'une impopularité à la Defferre de 1969 s'estompe progressivement. Dès novembre 1969, sa cote est redevenue favorable.



GRAPHIQUE 4. — Les popularités (IFOP) de P. Mendès France et F. Mitterrand (1968-1973, % d'opinions positives)

Sa popularité, notamment de par les soutiens qu'il recueille sur sa droite (1), le place longtemps au-dessus de François Mitterrand. Il faudra attendre la signature du Programme commun pour qu'il ne soit plus l'homme politique de gauche le plus populaire. A partir de 1973, l'indécision et l'oubli deviennent majoritaires.

(1) Durant toute cette période, il reste l'homme politique de gauche qui suscite le plus d'opinions positives dans l'électorat de droite : en avril 1970, par exemple, il suscite 53 % d'opinions positives à gauche et 36 % dans la « majorité UDR + RI », *Sondages*, 1970, 1-2, p. 33.